

| L'ACTU A LA UNE (/2/SECTIONS/LACTU-LA-UNE) | PUBLIÉ LE 3/08/2018 À 00:00 [f](#) [G+](#) [t](#) [in](#) [✉](#) [📄](#)

500.000 euros pour tester des robots désherbeurs dans les champs wallons



Les robots vont être testés durant deux ans dans les parcelles de Gembloux.
N.LD

Le ministre Carlo Di Antonio poursuit sa lutte contre l'emploi des produits phytosanitaires. Il vient de débloquer 500.000 euros afin que le CRA-W (le Centre wallon de recherches agronomiques) de Gembloux teste des robots désherbeurs. Avec, ensuite, la volonté que cette technologique prenne racine en Wallonie.

Le désherbage c'est la plaie des agriculteurs et maraîchers. Une tâche nécessaire mais fastidieuse. Qui demande du temps et de la main-d'œuvre, ou l'utilisation de produits phytosanitaires. Mais les nouvelles technologies vont sans doute venir changer les choses à très court terme. Et notamment les robots.

Voici quelques jours, la société française Naïo Technologies est venue présenter au CRA-W de Gembloux, et au ministre Di Antonio, ses deux bijoux, deux robots désherbeurs baptisés Oz et

Dino. « Oz fait 150 kilos, passe entre les lignes de culture et est guidé par caméra et laser, il vaut entre 22 et 27.000€ », explique Gérald Tonglet. « Des balises en bout de ligne lui indiquent où tourner. Ses outils désherbent à des profondeurs variables. » Il peut nettoyer 1.000m de culture en une heure. Dino -qui vaut entre 80 et 100.000€- est encore plus spectaculaire. Il fait 800 kilos et est guidé par GPS. « Une fois la carte de la parcelle encodée, tout comme le type de culture, il fait le reste. Via sa caméra, il adapte sa position en temps réel afin d'effectuer un travail de nettoyage ultra-précis. »

Les deux robots sont électriques et vont révolutionner le travail dans les cultures de salades, poireaux, carottes... « Cette technologie permet d'améliorer les rendements et les conditions de travail... » En France, une centaine d'OZ et une quinzaine de Dino ont déjà convaincu des utilisateurs. Deux robots sont actifs en Wallonie. Carlo Di Antonio veut faire mieux. « J'ai débloqué 500.000 euros afin que le CRA-W teste ces robots sur ses parcelles, mais les mette aussi à disposition de producteurs pour avoir des retours de professionnels. Je vois dans ces technologies un moyen concret d'aller vers une agriculture plus saine, un excellent moyen de diminuer l'usage des produits phytosanitaires, et en premier lieu les désherbants chimiques. » Le ministre veut aller vite. Le CRA-W doit lui rentrer un dossier dans le mois à venir, puis lancer la procédure d'acquisition. « On démarrera l'utilisation, si tout va bien, dès la prochaine saison », note Laurent Jamar, responsable de la plateforme expérimentale maraîchage. « Durant sans doute deux ans, nous allons utiliser les robots dans 40 cultures différentes car il y a environ 40 types de culture en Wallonie, dans différents sols. On souhaite aboutir ensuite à la création d'un mode d'emploi pour que le maraîcher qui veut utiliser Oz ou Dino sache planter avec quel écartement, quelle largeur de lignes... » Des aides pourraient ensuite être accordées à ceux désireux d'acquérir cette technologie.

N.LD